



Institut Périchorèse – Atelier d'icônes

Un tournant majeur dans la vie de l'Atelier

Jeudi 29 avril 2010

Chères amies, chers amis,

C'est la deuxième fois en quelques mois que je vous écris pour vous faire part de changements majeurs qui surviennent dans la vie de l'Institut Périchorèse.¹

Ma première lettre, datée du 9 septembre dernier², vous informait de la poursuite de nos activités suite au départ du professeur Alexandre Sobolev. Dans cette lettre ouverte, je vous exprimais ma préoccupation de ne pas laisser les élèves de l'Institut Périchorèse demeurer sans ressource suite à ce départ. Plusieurs se souviennent sûrement du désarroi qui était le nôtre avant que ne soit assurée une continuité au niveau de la formation à l'écriture des icônes. Je vous disais dans cette lettre de septembre 2009 que ce point était la raison principale qui me poussait à assurer la relève car Alexandre ne prévoyait pas poursuivre l'enseignement des icônes - c'est du moins ce que j'avais compris de ce qu'il m'avait dit de ses projets de réorientation professionnelle. Ce fut donc une surprise de taille d'apprendre en février dernier qu'il venait d'ouvrir son atelier privé.

Cette nouvelle modifie notre situation du fait qu'il y a présentement trois endroits offrant des formations iconographiques de groupe à Montréal, soit l'Institut Périchorèse, l'Atelier d'Arts ancien Valuarda de Vladimir Midvicchi et Aura Chiriac et, enfin, le nouvel Atelier d'icônes d'Alexandre Sobolev. Vous conviendrez que c'est beaucoup pour un si petit secteur.

Dans le but de poursuivre adéquatement nos activités de formation à l'écriture des icônes dans ce nouveau contexte, nous avons donc décidé que, à compter du 29 avril 2010, j'offrirai pour l'Institut Périchorèse des cours privés dans mon studio de Saint-Jean-sur-Richelieu tout en restant disponible pour d'autres projets dont certains, tel Périchorèse-in-Chora, sont déjà en chantier. Comme par le passé, j'aurai à cœur de transmettre une technique rigoureuse, inséparable de la spiritualité et de la théologie qui la fondent. Outre la méthode perfectionnée avec Alexandre Sobolev de 2004 à 2009, je peux enseigner d'autres techniques, notamment celle dite 'à la flaque', apprise de l'icônographe française d'origine russe Gallia Bitty et de sœur Denise Rioux, f.j., elles-mêmes formées par le père Egon Sandler.

1 sur 3

* * *

Vous connaissez la réponse du petit Tchang à Tintin à la fin de la BD *Le Lotus bleu* ? Voyant ses larmes, madame Wang lui en demande la raison et il lui répond quelque chose comme : « Il y a un arc-en-ciel dans mon cœur : je pleure le départ de Tintin, mais je ris de retrouver une nouvelle vie. » Je peux faire mienne cette image car sans le départ imprévu d'Alexandre, je n'aurais peut-être jamais enseigné l'iconographie en solo. Je rends donc grâce pour cette opportunité qui m'a permis d'approfondir ma technique (rien de tel que d'enseigner pour apprendre!), de mûrir psychologiquement et spirituellement et, surtout, de rester en contact avec des élèves répondant à l'appel de l'icône.

Je remercie les personnes qui depuis septembre 2009 m'ont honorée de leur confiance. Merci aux 'anciens et anciennes' qui ont choisi de continuer leur formation iconographique avec moi - vous ne saurez jamais l'effet gratifiant et réparateur de votre présence. Merci aux 'nouveaux et nouvelles' qui m'ont fait l'honneur d'écrire leur première icône sous ma direction – voir apparaître le saint Visage sous nos doigts pour la première fois est une expérience unique et irremplaçable. Enfin, un merci chaleureux à tous ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre, m'ont validée et soutenue par leurs encouragements, leur aide ou leurs prières. Grâce à vous tous, j'ai pu sortir de mon bureau, comme me l'a si bien dit un familier de l'Atelier, et donner à d'autres un peu ce que j'avais reçu, avec parfois des tremblements devant mes limites, mais surtout motivée par le désir de transmettre et animée de cet immense amour des icônes qui donne un sens à ma vie depuis 1992.

* * *

Nous ne savons pas ce que l'avenir réserve à l'Institut Périchorèse. Je suis confiante que si cette œuvre doit continuer, le Pantocrator qui en est l'âme la poursuivra. Déjà, outre l'enseignement privé dont j'ai parlé plus haut, des projets prometteurs se dessinent *in chora*, tant en iconographie qu'en théologie et spiritualité de l'icône. Ce qui est certain, c'est que la fécondité chrétienne ne se mesure pas à l'aune de nos mesures habituelles. C'est ce que nous rappelle avec force le temps pascal que nous vivons présentement.

C'est la raison pour laquelle je termine en soulignant que ce qui compte et a toujours vraiment compté pour moi, en vérité, c'est que des femmes et des hommes aient le grand privilège de se former à

l'iconographie chez nous, au Québec, et qu'ainsi de belles icônes soient écrites pour la joie, l'embellissement et la fécondité de l'Église et du monde. Je n'hésite donc pas à recommander les deux Ateliers d'iconographie ayant présentement pignon sur rue à Montréal, soit l'Atelier Valuarda de la famille Midvicchi-Chiriac pour les icônes grecques, à la fresque et sur verre ainsi que le nouvel Atelier d'Alexandre Sobolev pour la technique russe. Et qui sait ? Un de ces deux ateliers se retrouvera peut-être dans les locaux actuels de Périchorèse, ce qui serait une continuité remarquable bien dans l'humour de l'Esprit Saint ! Une des plus grandes joies de ma vie fut d'écrire des icônes dans un climat d'atelier. Vivre une telle expérience communautaire, cœur-à-cœur et coude-à-coude avec d'autres personnes passionnées par le mystère de « l'Invisible qui s'y fait voir », est vraiment extraordinaire et c'est la grâce que je nous souhaite du fond du cœur. Que cette expérience stimulante se vive à l'Atelier Périchorèse ou ailleurs, l'important restera toujours de créer ensemble de la beauté par nos mains et de rendre grâce avec émerveillement pour ce prodigieux cadeau.

J'aurai l'occasion de vous rencontrer, notamment lors des réunions du Regroupement Iconographes-Iconophiles et dans d'autres événements, incluant des formations iconographiques. En attendant cet heureux moment, je vous assure de ma prière fidèle et vous demande de nous garder dans la vôtre. Et ne manquez pas de visiter régulièrement notre site Internet pour connaître les nouveaux développements de nos activités !

Michèle Lévesque

Iconographe et théologienne

M.A. Théologie (UdeM 2000) et
B.A. Arts Plastiques (UQAM 1979)

-
1. La présente lettre ouverte est sur notre site à <http://www.perichorese-icônes.org/2009-04-07LetOuv2.pdf>
 2. Voir cette lettre de septembre 2009 à <http://www.perichorese-icônes.org/2009-09-08LetOuvRetrAS.pdf>

Nouvelle mise-à-jour de la page Nous connaître à <http://www.perichorese-icônes.org/CONNAIT/Connai.htm>